

Des voix: Bravo!

M. Baldwin: ...et nous espérons qu'il a acquis une plus grande sagesse en Orient. Discutera-t-il avec son collègue le secrétaire d'État aux Affaires extérieures de la possibilité d'entretiens entre des représentants du Canada et de la Chine populaire à propos des ventes de blé, à moins, bien entendu, que ce ne soit contraire aux opinions du premier ministre sur l'ingérence du gouvernement dans la vente du blé canadien?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Je remercie le député de son accueil. Je vais tâcher de conserver mon sourire asiatique.

Sur la question des communications avec la Chine, j'aimerais corriger la fausse impression que semblent avoir les députés de l'opposition. Nous sommes bel et bien en rapports avec la Chine. Nous avons eu, à la Foire de Canton, un délégué commercial qui, d'ailleurs, a été assez bon de venir me rencontrer à Bangkok pour me mettre au courant des événements. Ensuite, le commissaire en chef adjoint de la Commission du blé s'est entretenu récemment à Hong Kong avec les intéressés de la Chine communiste dans l'espoir de leur vendre du blé.

LE BLÉ—LA DÉNONCIATION POSSIBLE DE L'ACCORD AVEC L'URSS

M. J. H. Horner (Crowfoot): Le ministre de l'Industrie et du Commerce pourrait-il dissiper l'incertitude et la confusion qui règnent au sein du marché canadien des céréales et préciser à la Chambre et, par ricochet, aux cultivateurs de l'Ouest, si l'URSS a, de fait, contremandé une bonne partie de sa commande et si elle songe à ne pas régler le blé qu'elle a déjà reçu, qui, prétend-elle, était endommagé?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Il n'en est pas ainsi. Les négociations entre la Commission du blé et l'Export Khleb, organisme de l'URSS, se poursuivent. La situation en URSS n'a pas permis jusqu'ici à l'Union soviétique de faire honneur à ses engagements envers le Canada, mais il n'y a pas lieu de croire qu'elle n'y fera pas honneur un jour.

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Dois-je conclure de la réponse du ministre au sujet des engagements de l'URSS, d'une durée de trois ans, je crois, qu'il est douteux que ce pays y fasse honneur?

L'hon. M. Pepin: Ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit qu'il n'y avait pas lieu de croire que l'URSS ne ferait pas honneur à l'engagement qu'elle avait contracté envers le Canada à l'égard d'achats de blé.

[Français]

POSSIBILITÉ DE TROUVER DE NOUVEAUX DÉBOUCHÉS POUR L'EXCÉDENT DE BLÉ

M. Réal Caouette (Témiscamingue): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre de l'Industrie et du Commerce.

Au cours de son voyage, il a certainement parlé de blé un peu partout, comme il vient d'ailleurs de le dire. A-t-il trouvé, dans d'autres pays, ou sur d'autres continents, une nouvelle clientèle pour l'écoulement possible de nos surplus de blé?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur le président, partout dans le monde, actuellement, on se rend compte qu'il y a des surplus de blé. En Australie, par exemple, le gouvernement vient de prendre des mesures visant à limiter la production du blé. Le gouvernement australien n'assumera pas la responsabilité de vendre pour plus que 350 millions de boisseaux, et tout ce qui sera produit en plus le sera aux risques et périls des agriculteurs du pays.

Je veux simplement signaler que le phénomène de la surproduction du blé dans le monde, actuellement, affecte non seulement le Canada, mais aussi tous les pays exportateurs.

[Traduction]

LE BLÉ—L'AFFECTATION D'UN AGENT PERMANENT DES VENTES EN CHINE

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur l'Orateur, j'aurais une question supplémentaire à poser au ministre du Commerce. Le gouvernement canadien songerait-il à poster un agent permanent des ventes de la Commission canadienne du blé en Chine lorsque des relations diplomatiques auront été établies?

M. l'Orateur: A l'ordre. Je me demande si ce genre de question est admissible en ce moment.

LA POSSIBILITÉ DE L'ACCROISSEMENT DES VENTES À LA SUITE DU VOYAGE DU MINISTRE EN ASIE ET AUX ANTIPODES

Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince Albert): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au ministre du Commerce si, à la suite de son safari en Asie, il dirait à la Chambre quelles sont les possibilités de ventes de blé accrues, par suite de son séjour